

THÈME

- Les différentes facettes de la reconnaissance
- La reconnaissance des compétences en question, une modalité spécifique d'écoute
- L'écoute de proximité : acteurs, modalités, finalités

L'ESSENTIEL

- Définition de ce qu'est la reconnaissance (son lien avec la valorisation et l'écoute)
- Les enseignants ne sont pas les seuls personnels concernés
- Constat au préalable d'un grand mal-être : absence de reconnaissance économique et sociale, contexte très dur (crise sanitaire, « prof-bashing », mutation très profonde du métier avec accumulation de nouvelles tâches)
- Tour de table sur ce qu'est la reconnaissance et évocation des différentes expériences/ressentis vécus suivant les fonctions de chacun.
- Question de l'assouplissement des conditions de mobilité
- Question de la formation, du rôle des inspecteurs et personnels de direction
- Recensement des outils (dont RH de proximité)
- Besoin de mieux informer les collègues quant à leurs différents interlocuteurs

LE SNALC A INSITÉ SUR...

- Avant de parler de reconnaissance, il faut être d'accord sur le constat : celui des maux gangrénant notre institution. Sans faire cela, impossible de parler de reconnaissance et d'écoute
- Grande inquiétude du SNALC autour des risques psycho-sociaux (burn-out, suicides) et de la morosité ambiante.
- Infantilisation des personnels qui se sentent abandonnés et non soutenus par la hiérarchie. Beaucoup se sentent comme des pantins.
- Pour écouter, il faut d'abord reconnaître le travail et la mission des enseignants (institution, société).
- Avant de faire de nouvelles propositions, il faudrait avant tout travailler sur l'existant et améliorer/renforcer des dispositifs existants : RH de proximité, médecine de prévention....
- Importance des moyens financiers et humains quant à la reconnaissance des personnels.
- L'humain doit être au cœur de notre métier (et de sa gestion).
- Nécessité de mettre en place un flux ascendant, et non seulement descendant, des enseignants vers leur hiérarchie, afin que les collègues se sentent écoutés et reconnus dans leur professionnalité, ce qui est trop rarement le cas aujourd'hui. Les collègues doivent être considérés comme des acteurs et non des spectateurs.

L'AVIS DU SNALC

Cette première réunion a permis d'introduire la notion de reconnaissance. En travaillant sur celle-ci, cela permet de faire un lien direct à la question de l'écoute (et également à celle de la revalorisation). Beaucoup de choses ont été dites (rien de neuf sous le soleil pour le SNALC). La diversité des intervenants (syndicalistes, association de parents d'élèves, corps d'inspection, chefs d'établissement) a permis une certaine richesse des échanges et confrontation de points de vue. Nous avons eu le sentiment d'être écouté, ce qui est positif ; mais derrière nous doutons très fortement de l'application de la bonne volonté du ministère car, tôt ou tard, il sera question de chiffrer les moyens financiers et humains alloués au développement de l'écoute et de la proximité (et de la reconnaissance). Le soufflé risque de retomber très vite. Entre les constats et le passage à l'action, il y a un grand pas. Affaire à suivre...